



# Stravius, nouvelle version

L'ex-dossiste aborde sans complexe son premier 200 m en grand Championnat.

18-19  
FRANCE 2  
ET CANAL+

SÉRIES  
(DEMI-FINALES  
À 3 H 11)

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE  
CLÉMENTINE BLONDET

RIO DE JANEIRO (BRE) – Le voir en début de compétition, on a l'habitude. Ça fait longtemps, cinq ans déjà, que Jérémie Stravius est un membre indéboulonnable du relais 4 x 100 m. Mais jusqu'à maintenant, le jour J en individuel, c'est au départ du 100 m dos qu'on le trouvait plutôt que sur 200 m. Les choses ont bien changé.

À Rio, Camille Lacourt, avec lequel il a partagé des années de rivalité et un titre mondial en 2011, sera tout seul côté pile. Jérémie Stravius, lui, a basculé côté face, a abandonné ce dos qui lui donnait des migraines, l'emplissait de frustration. À l'issue des Mondiaux de Kazan l'an passé complètement ratés en dos (demi-finales sur 50 m et 100 m), lui et son entraîneur voulaient cha-

con convaincre l'autre de se consacrer au crawl. La discussion n'a pas duré longtemps... Et, depuis, tout va bien. Stravius a gagné le 100 m et le 200 m aux sélections olympiques en avril. Lui qui vient de fêter ses vingt-huit ans a conservé toute la saison un enthousiasme de benjamin. « Je me dis que c'est bien parce que j'en ai vraiment profité à fond, apprécie-t-il. Je ne subis pas les entraînements, au contraire je les attaque, donc ça, pareil, ça me plaît à chaque fois. J'ai l'envie, plus de plaisir, que l'an dernier en dos. »

Son entraîneur, Michel Chrétien, regrette presque que ce changement d'orientation ait été si tardif. « Ce qui a faussé un peu notre chemin, c'est ce titre de champion du monde du 100 m dos auquel on s'est accrochés. On s'était dit qu'il n'y avait pas de limites en dos, on travaillait pour qu'il batte le record du monde mais c'est en crawl qu'il a progressé. » Et, finalement, tout se goupille peut-être (sans doute ?) pour le mieux. Car Stravius



Jérémie Stravius se présente décontracté au départ du 200 m, sa première compétition planétaire sur la distance.

n'aime rien tant que de se préparer tranquillement, sans être trop dans la lumière, avant de surgir l'air de dire « hein que vous ne vous y attendiez pas ? ».

## ONZIÈME RANG DES ENGAGÉS

Pour l'instant, tout se passe au mieux. Même si c'est sa première compétition planétaire sur la distance, Stravius avait fait depuis longtemps la démonstration de son potentiel sur 200 m, se qualifiant même pour les Mondiaux

2013 (1'45"61, son record) avant de finalement privilégier le 100 m dos. Ses 1'46"18 des Championnats de France (une course qu'il n'avait pas gérée au mieux alors que beaucoup s'attendaient à le voir descendre sous les 1'46") le classent seulement au onzième rang des engagés, loin du Chinois Sun Yang (1'44"82).

Les lumières sont donc braquées sur les autres, et sur le champion olympique en titre, son coéquipier Yannick Agnel. Stravius, lui, est relax. « Ce n'est

pas comme il y a quatre ans, quand je découvrais la compétition. Même si l'événement est plus important que des Mondiaux, je l'aborde comme d'habitude. Un peu comme je me suis présenté aux Championnats de France, comme si c'était une sélection comme une autre. » Il y a quatre ans, Stravius, simple relayeur à Londres, était reparti avec un titre olympique (4 x 100 m) et une médaille d'argent (4 x 200 m) sans nager une finale. Mais ça, c'était avant. ■

## SES ENTRÉES EN LICE

Aujourd'hui, 18 h 34 :  
série 200 m.  
Mardi, 18 h 20 : série 100 m.  
19 h 17 : série 4 x 200 m.  
Jeudi, 18 h 25 :  
série 100 m papillon.

32



RIO 2016

Tir

# Goberville cède à l'émotion

Vice-champion olympique du tir au pistolet à 10 mètres à Londres, la Française a dû faire évoluer son approche du tir pour s'extirper d'une période difficile.

14:00  
CANAL +  
FRANCE 2

DÉBUT DES  
QUALIFICATIONS

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

YANN STERNIS (avec C. DO.)

Souvenez-vous de son visage de porcelaine et de sa joie tout en retenue : il y a quatre ans, Céline Goberville avait été la première championne à faire vibrer les Français aux Jeux Olympiques de Londres, débloquent le compteur des médailles de la délégation tricolore en décrochant l'argent en tir au pistolet à 10 mètres. Une performance qui lui « paraît bien loin » mais qu'elle souhaite reproduire aujourd'hui à Rio. Pourtant, l'ancienne étudiante en kinésithérapie, aujourd'hui monitrice d'équitation, n'est, de son propre aveu, « plus la même personne » qu'à Londres.

**» Céline est une tireuse qui sait se transcender dans les grands événements, elle aime sentir l'odeur de la poudre »**  
GILLES MULLER, DTN

Goberville a, dans un premier temps, réussi à digérer son nouveau statut, confirmant sa médaille olympique en s'adjugeant l'or européen en 2013. Puis la belle mécanique s'est progressivement enrayée. « Il y a eu un petit souci de santé et quelques contre-performances. La synchronisation, la coordination se faisaient beaucoup moins bien, détaille Daniel Goberville, père et entraîneur de Céline. À partir de là, elle a commencé à douter. » Une perte de confiance



Pierre Lahalle / L'Équipe

La vice-championne olympique de tir au pistolet à 10 mètres, Céline Goberville, a changé sa phase de concentration avant le tir pour redevenir efficace.

dévastatrice dans un sport que la vice-champion olympique juge « à 90 % mental ». La pistolière a donc dû trouver les moyens de se reconstruire. Pour cela, elle et son père ont choisi de s'engager sur une voie qu'ils avaient déjà creusée il y a plusieurs années : un changement de système de concentration. Dans le jargon du tir, on dit que Céline Goberville est passée sur du « lâcher prise ». Alors que la plupart de ses concurrentes se focalisent sur les gestes techniques qu'elles ont à réaliser au moment de viser, la jeune femme laisse les automatismes se mettre en place tout seuls. « Au lieu de chercher à faire le vide, je laisse venir des pensées, je les traite et les gère comme elles viennent, assure-t-elle dans un sourire serein. C'est fatigant mentalement, il faut puiser dans ses émotions, mais ça me correspond parfaitement. J'arrive

davantage à me réaliser avec ce système. » Mais sera-t-il suffisamment maîtrisé pour prétendre à une médaille à Rio ? « Même si je me suis beaucoup entraînée, on est encore en période de découverte, concède celle qui est actuellement seizième du classement mondial de sa spécialité. C'est une méthode qui porte ses fruits régulièrement mais qui est difficile à toucher du doigt. C'est moins matériel qu'un geste technique, donc on n'a pas forcément de recette toute faite. » « Elle est sur le retour, les entraînements montrent que sa manière de tirer est redevenue très sûre », rassure toutefois son père. « Et Céline est une tireuse qui sait se transcender dans les grands événements, elle aime sentir l'odeur de la poudre », assure Gilles Muller, le directeur technique national. Un instinct de championne qui, lui, a priori, n'a pas changé. ■

JEUX OLYMPIQUES TIR

# Céline Goberville : « Ça passe ou ça casse »

Médaillée d'argent à Londres au pistolet (10 mètres), la Creilloise Céline Goberville s'attend au meilleur comme au pire aujourd'hui pour son entrée en lice.

**L**a vice-championne olympique du tir à 10 mètres il y a 4 ans à Londres, vient à Rio avec l'ambition de remporter une nouvelle médaille.

► **Quelles sont vos premières impressions ?**

Elles sont très bonnes. On est bien installé au village olympique. C'est joli et par rapport au décalage horaire, tout va bien car c'est dans le bon sens. Il faut se lever tôt et se coucher tôt. C'est parfait. On récupère rapidement.

► **Que s'est-il passé depuis quatre ans et votre médaille d'argent à Londres ?**

Plein de choses. Des bonnes et des mauvaises saisons. Maintenant à Rio, c'est une nouvelle aventure. 2012, c'est loin pour moi.

► **Cette médaille a-t-elle eu un impact dans votre vie ou rien n'a changé ?**

Non, rien n'a changé. C'est le sport sans les paillettes et l'argent que peuvent avoir certains. C'est ce que j'attends, moi, du sport et cela me va très bien.

► **Mais ne vous attendiez-vous pas à davantage de retombées ?**

Évidemment, j'aurais aimé que des sponsors se manifestent mais cela n'a pas été le cas. Ça m'a tout de même permis d'avoir un contrat avec l'armée de terre depuis un an et demi.

► **Avez-vous dû encore monter une sorte d'association avec des partenaires privés pour financer votre déplacement à Rio ?**

Oui, c'est ça et le but était de pouvoir réunir des fonds pour préparer les Jeux. C'était plus simple sous forme d'association. Cela a marché.

► **Quel bilan dressez-vous de votre saison avant les JO ?**

Il y a eu de bonnes et de moins bonnes choses. Elle a commencé difficilement et sur la fin, c'était pas mal avec une manche de la Coupe du monde à Munich où je suis allée en finale en finissant



Céline Goberville veut repartir de Rio avec une nouvelle médaille olympique. (Photo RT)

sixième. Avec ce résultat, j'ai retrouvé un peu de confiance.

► **Alors comment abordez-vous ces JO ?**

Je dirai ça passe ou ça casse. Ma fin de saison est intéressante. Les conditions sont plutôt bonnes et réunies, mais en tir, on ne sait jamais ce qu'il va se passer le jour J. On vit avec l'incertitude du résultat en attendant de savoir ce que vont faire les autres et on attend de voir si les choses vont se mettre en place le jour de la compétition.

► **Quelle seront vos principales rivales ?**

Toujours les mêmes. Il y a Kostecvych, l'Ukrainienne, très forte, la Chinoise Wenjun Guo (ndlr : médaille d'or à Londres). Les pays de l'Est seront là et les Coréennes, présentes toute la saison, le seront également.

► **Vous conteriez-vous de la médaille de bronze ?**

Oui, n'importe quelle médaille m'irait.

► **Êtes-vous déjà venue à Rio ?**

J'étais venue en avril pour une manche de Coupe du monde (ndlr : 8<sup>e</sup> place). On était au même stand de tir. On a pu prendre nos marques. C'était très bien. On avait de très bonnes conditions de tir.

Propos recueillis par RACHID TOUAZI

SON PROGRAMME

**Pistolet 10 mètres** : qualifications aujourd'hui de 9 heures à 9 h 50 heure locale, à partir de 14 heures en France. Finale de 11 heures à 11h30 heure locale, dès 16 heures en France.

UN JOUR À RIO



De notre envoyé spécial RACHID TOUAZI

Je vais leur montrer qui c'est François !

C'est vrai qu'il a le sens de l'humour et de la répartie François. Par contre 9 000 € par mois pour une telle coupe de cheveux... Bref, vendredi à l'occasion de la conférence de presse de présentation de la candidature de Paris aux JO 2024, à Rio, il s'est baladé. Sa prestation méritait cinq étoiles sur France Football. J'écoute la question, mais j'ai déjà la réponse, je donne l'impression de réfléchir, je souris, je plaisante et bim ! « Mais moi, les journalistes, je les soigne. Je vais leur faire une ordonnance, et une sévère. Je vais leur montrer qui c'est François. Aux quatre coins de Rio qu'on va les retrouver, éparpillés par petits bouts façon puzzle. Moi, quand on m'en fait trop, [correction plus : ]dynamite, ]disperse, ]ventile ! » Presque du Audiard mais avec du Hollande dans le texte. Extraits : « L'économie française va mieux et elle ira mieux en 2024 (...) ou lorsqu'il y a un échec - candidature en 2012 - même s'il paraît injuste, il faut tirer des conclusions et on ne va pas présenter un dossier amélioré mais un autre dossier (...) et pour finir comme disait un ancien président, dans une compétition, il ne faut jamais parler de l'adversaire mais que de soi » Déjà en campagne, François Hollande a su démontrer une nouvelle fois tout son talent d'orateur en répondant ou pas aux questions posées par les journalistes. Que des messieurs alors que l'une de mes consœurs a passé son temps à lever sa main désespérément sans parvenir à poser la sienne. Et là franchement François, moi président, ça ne passera plus comme ça.

GOBERVILLE DANS L'ARMÉE DES CHAMPIONS

► Daniel Goberville, le père de Céline Goberville, est présent à Rio où Hassan Bouaddi, chargé des sports à la ville de Creil, les a rejoints également.

► Le 1<sup>er</sup> mars, la Picarde a signé un contrat avec l'Armée de terre, l'armée des champions composée de sportifs de haut niveau.

LE CHIFFRE

2 Céline Goberville a été sacrée à deux reprises championne d'Europe au pistolet à 10 mètres, en 2011 à Brescia (Italie) et en 2013 à Odense (Danemark).

LA PHRASE

« Céline évolue à un niveau se situant entre la 10<sup>e</sup> et la 15<sup>e</sup> place mondiale. Donc, si elle échoue aux portes de la finale, elle ne devra rien regretter. »

Daniel Goberville, père de Céline

## JEUX OLYMPIQUES NATATION

## Pourquoi le relais français marche sur l'eau ?



Le relais 4x100m est champion olympique en titre et va défendre sa couronne.

Triple champion d'Europe et détenteur des titres olympiques et mondiaux, le relais 4x100 m tricolore, qui entre en piste ce soir à partir de 20 heures, ne s'est plus incliné dans une grande compétition depuis 2011 (2<sup>e</sup> des Mondiaux de Shanghai). Explications de cette réussite avec Stéphane Lecat, directeur des équipes de France olympiques, Jérémy Stravius et Michel Chrétien, son entraîneur.

**1 LE GOÛT DE LA VICTOIRE POUR LECAT** Comment expliquer la réussite du relais français ? « Parce qu'ils aiment gagner, répond Stéphane Lecat. C'est comme une bête sauvage. Une fois qu'elle a goûté au sang, elle aime bien y retourner. Là, ils ont goûté à la victoire et ils adorent ça. Ils savent se réunir au bon moment pour fonder une équipe très performante. C'est ce qui compte en équipe de France. Après, lorsqu'ils sont dans leurs clubs, et en concurrence, ils sont obligés d'aller chercher des choses. Ne pas rester dans le confort et cela sert l'équipe de France. Heureusement que ce sont des personnalités différentes. Cela fait la richesse du relais. S'ils étaient tous lisses, ce ne serait pas des champions. »

**2 DES PETITS ATOUTS PLACÉS AU BON MOMENT POUR STRAVIUS** Pour Jérémy Stravius, le relais est un puzzle de personnalités différentes qui s'assemble bien lors des grandes compétitions. « On se connaît très bien, quasiment tous. Être un petit pays, par rapport à d'autres nations plus grandes, en termes de superficie, nous donne l'occasion de nous rencontrer régulièrement sur plusieurs meetings et justement de se connaître à chaque

fois un peu plus. D'autre pays comme les États-Unis n'ont pas cette chance. Les nageurs doivent faire des milliers de kilomètres pour se rencontrer alors que, par rapport aux distances, on a cette chance de se voir plus souvent. Cela crée une émulation et on a ainsi l'avantage de bien se connaître. Chacun a sa petite spécialité. Les gros sprinters passent vite, d'autres nagent intelligemment avec une stratégie de course. On a chacun une petite spécialité, un petit atout, et on sait les placer quand il le faut. À chaque fois, ça joue en notre faveur. Après, peut-être que cela ne marchera pas tout le temps mais en tout cas, on adoptera le même système cette année. Parmi nos principaux rivaux, il y a les Australiens qui sont bien meilleurs en individuels mais en relais, cela ne veut rien dire. Ce n'est pas l'addition des quatre temps mais la cohésion du groupe qui fait la différence. »

**3 LES UNS AU SERVICE DES AUTRES SELON CHRÉTIEN** Comment expliquer la réussite d'une telle équipe composée de nageurs différents et rivaux lors des championnats de France ? « Une fois qu'on est en équipe de France, tout est oublié, estime Michel Chrétien. Une nouvelle équipe se met en place. On est rivaux toute l'année mais quand on arrive en équipe de France, il n'y a qu'une seule équipe qui compte : celle de la France. On est les uns au service des autres. On essaie de construire la meilleure équipe possible. Il y a des moments particuliers entre eux, des moments d'amitié importants, sur ce genre de grande compétition, qui ne se partagent que lors de ces moments-là. »

De notre envoyé spécial RACHID TOUZI

## C'est parti pour Jérémy Stravius

Le nageur picard, Jérémy Stravius, débute ses Jeux Olympiques aujourd'hui. Avant de s'élancer avec ses coéquipiers du relais 4x100m, à 20 heures pour les séries et vers 5 heures du matin pour la finale, en France, l'Amiénois participera aux séries du 200 mètres nage libre à partir de 18h20 en France. Les demi-finales auront lieu dans la nuit de dimanche à lundi, à 3 heures du matin, et la finale se tiendra dans la nuit de lundi à mardi à 3 h 30.

TIR AU PISTOLET (F). 10 m

# L'autre passion de Céline Goberville



En temps normal, Céline Goberville passe au moins trois heures par jour avec ses chevaux.

## À PARTIR DE 14 HEURES

Rio (Brésil)  
De l'un de nos envoyés spéciaux



**ELLE NE SE SOUVIENT PAS** de la date. « Juste que c'était un dimanche! » Mais contrairement aux apparences, Céline Goberville n'a rien oublié de ce 29 juillet 2012. Ce jour où elle a décroché cette médaille d'argent, la première du clan français aux JO de Londres, qui l'a rendue célèbre bien au-delà des 10 m de son pas de tir au pistolet. Elle se souvient de « cette surprise reçue en pleine figure » et de « la déferlante de micros et de caméras. »

Quatre ans après, elle garde aussi un souvenir précis des titres de Camille Muffat sur 400 m et de la victoire du relais 4 x 100 masculin d'un Agnel stratosphérique. « Il s'en est fallu de quelques heures pour que je passe totalement inaperçue », sourit-elle

**« Si j'avais été attirée par la lumière, j'aurais fait autre chose que du tir »**

Céline Goberville

dans une déconcertante lucidité. La perspective, dit-elle, ne l'aurait pas dérangée plus que cela. « Mon but n'est pas d'être célèbre. Si j'avais été attirée par la lumière, j'aurais fait autre chose que du tir. L'anonymat me va bien, ce qui m'intéresse, c'est de faire connaître ma discipline. »

Le tir bien sûr, mais la Française pourrait ajouter le cheval, elle qui avoue se consacrer « 50 % au tir et 50 % à l'équitation. » Pourtant, la native de Senlis, dans l'Oise, le sait : les deux disciplines qui rythment son existence sont a priori incompatibles. « Bien sûr, je prends un risque à chaque fois que je monte, convient-elle. Mais j'ai décidé de le prendre car j'ai besoin de ça pour mon équilibre. » Tous les jours, elle passe au minimum trois heures avec Sheitan et Tidelle, ses deux chevaux qu'elle enfourche lors des concours d'obstacles et d'endurance auxquels elle participe régulièrement à l'échelon régional.



Cette spécialiste du tir au pistolet à 10 m avait décroché la première médaille française aux JO de 2012, elle était en argent.

« Pour l'instant, il n'y a jamais eu de catastrophe, sourit-elle. Même quand je suis tombée, je ne me suis jamais blessée. Je pense que tant que ça n'arrivera pas, personne (NDLR : à la Fédération de tir) ne me dira rien. » Encore plus si, quatre ans après avoir ramené la seule médaille du tir français à Londres, Céline Goberville remettait ça aujourd'hui sur le sol brésilien dans l'épreuve du tir à 10 m.

Mais rien ne semble pouvoir inciter Céline Goberville à changer sa façon de voir la vie. « De toute façon, mon ambition n'est pas de me faire de l'argent, glisse celle qui fut portedrapeau aux premiers Jeux européens à Bakou en 2015. Juste de pouvoir vivre de ma passion au quotidien. » Ses passions plutôt !

STÉPHANE BIANCHI